57e ANNEE. — N° 3. *Publication mensuelle.* MARS 1963

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 50 F.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 4 mars 1963, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 4 MARS 1963, à *20 h précises, au local :* « *LA LEGENDE* », rue de l'Etuve, 35, Bruxelles 1, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle 4 février 1963 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Visite du Musée du Tramway à Schepdael, le 7 avril 1963 ;
4. Concentration F.B.C. à Rixensart, le 7 avril 1963 ;
5. Voyage de Pâques à Mirwart, inscriptions ;
6. Concours photographique, 2e et 3e épreuve ;
7. Divers ;
8. « *Les Trois Grands* », nouvelle version, diapositives en couleurs présentées par M. Caby.

Le Comité se réunira au local, le jeudi 7 mars 1963, à 20 h 30'.

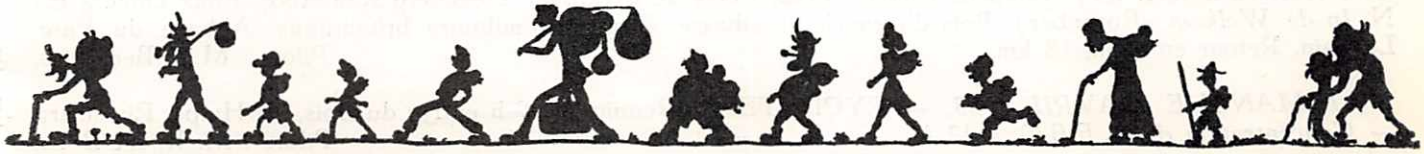
Concours photographique

A la suite d'un concours de circonstances malheureuses survenues en toute dernière minute, le concours photographique de février n'a pu se dérouler au cours de notre dernière séance mensuelle.

Le Comité présente ses excuses aux nombreux membres qui avaient emporté avec eux une diapositive et les remercie pour l'intérêt qu'ils portent à ce concours.

Afin de rattraper le temps perdu, nous organiserons pendant notre séance de mars une double épreuve.

Participants ! Prenez avec vous DEUX photos, vous participerez à DEUX classements différents. Vous étiez nombreux en janvier, vous serez encore plus nombreux en mars. Le Comité vous fait confiance et vous en remercie d'avance.



Excursions du mois de mars 1963

DIMANCHE 3 MARS 1963. — PEDESTRE « A ». — *Kermesse aux boudins.* Visite guidée de la Commune de Overijse. Rendez-vous à 10 h 15' arrêt autobus pour Overijse, place Jourdan, coin rue Froissart. Départ à 10 h 35', arrivée à 11 h 05'. A 14 h kermesse aux boudins au *Val d'Yssche*, voir bulletin de février.

« B ». — Départ vers 10 h 30', Neerpede (terminus tram 56 avec plaque Neerpede), Zobbrouk, Vlezenbeek, Groesenberg, Gaasbeek P.-N. *A la Grande Laiterie*, face au Château, Berchem St Laurent, Oudenaken. Vallée de la Zuun, Leeuw St Pierre. Retour en tram vicinal. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

N.B. — Tram 56 : Nord à 10 h 12'. Midi à 10 h 20'. Neerpede à 10 h 34'.

DIMANCHE 10 MARS 1963. — PEDESTRE « A ». — Réunion à 9 h 30' à Callevoet. Départ en autobus à 9 h 50' pour Alsemberg, Sept-Fontaines, Corbeau, Bruyère, Braine-le-Château P.-N. ; Le Sacrement ; Bois de Haumont, La Justice, Braine l'Alleud. Retour en train. 15 km. Pilote : M. R. Jacobs.

« B ». — *Le Brabant Wallon.* — Départ à 9 h 22' à la Gare du Midi en train pour Braine l'Alleud, Neuville, Bois d'Ophain, Hautmont, Ancienne Abbaye de Nizelles, Le Sacrement, le Doyen, Braine-le-Château P.-N. *Au Gai Logis ;* le Hain, les Monts, Quarante Bonniers, Bois de Hal, Essenbeek, Hal. Retour en train. 17 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

CYCLISTE. — Réunion avenue Fonsny, arrêt des autobus à 10 h, Uccle, Beersel, Alsemberg, Mont-St-Pont, Braine-le-Château P.-N. avec les pédestrians ; Eschenbeek, Huisingen, Lot, Ruisbroeck, Uccle. 50 km. Pilote : M. R. De Bock.

DIMANCHE 17 MARS 1963. — CYCLISTE. — Réunion entrée du Bois à 9 h 45'. Pilote à désigner sur place.

PEDESTRE « A ». — Départ autobus Q.-L. à 9 h 15'. Sana de Tombeek, Bois : des Templiers, de Bierges et de Limal, Rosières P.-N. ; Ferme Terfosse, Overijsse. 15 km. Pilote : M. R. de Saulnier.

« B ». — *La Plage d'Hofstade.* — Départ à 10 h 10' à la Gare du Nord en train pour Eppegem, Den Dries, Den Berg, Weerde, Hofstade P.-N. *Au Sporting*, près du pont ; Lac, Canal, Hever, Muizen, Malines. Retour en train. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

DIMANCHE 24 MARS 1963. — CYCLISTE. — Réunion Pont Teichman à 10 h. Pilote à désigner sur place.

PEDESTRE « A ». — Réunion à 9 h 45', Gare du Midi. Départ à 10 h 02' pour Braine l'Alleud, arrivée à 10 h 26', La Pierre qui tourne, Arbre de la Justice, Le Haut Mont, Chapelle St-Antoine de Padoue, Bois Seigneur Isaac P.-N. ; Ferme Grand'Peine, Ferme Le Haneniquet, Chaumont, Moulin de la Buvez, Ferme Clac-Bois-Nivelles. 17 km. Pilote : M. R. Porta.

Départ Nivelles-Est à 17 h 40', arrivée à Bruxelles-Midi à 18 h 07'.

« B ». — *Le Brabant Wallon.* — Départ à 9 h 40' à Uccle-Calevoet (Midi à 9 h 32') en train pour Waterloo, l'Ermite, Culot, Bois de Hamme, Paudure, La Bruyère, Wauthier-Braine P.-N. près de l'Eglise ; Hautmont, Ophain, Les Hayettes, Braine l'Alleud. Retour en train. 17 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

DIMANCHE 31 MARS 1963. — CYCLISTE. — Réunion Square Montgomery à 10 h. Pilote à désigner sur place.

PEDESTRE « A ». — Réunion Place Rouppe à 9 h 15'. Départ à 9 h 30'. Tram « W », Grande Espinette, Groenendael, Hoeilart P.-N. *Café A la Terrasse ;* Auderghem, terminus du tram 35. 16 km. Pilote : M. R. Guiaux.

Tram « W » à 9 h 41' Ma Campagne. 9 h 46' Churchill. 10 h 02' Espinette Centrale.

« B ». — *La Forêt de Meerdaal.* — Départ à 9 h 44' à la Gare du Quartier-Léopold, en train pour Florival (arrivée à 10 h 25'), Chapelle Robert, Wez, Forêt de Meerdaal, Steenberg Kauterbos, Eaux-Douces P.-N. *In de Welkom ;* Rozenberg, Bois d'Heverlé, la Chasse, Cimetière militaire britannique, Abbaye du Parc, Louvain. Retour en train. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

DIMANCHE 7 AVRIL 1963. — CYCLISTE. — Réunion à 10 h entrée du Bois, La Hulpe, Rixensart. — *Concentration de la F.B.C. à 12 h.* Pilote : M. R. De Bock.

PEDESTRE. — *Visite du Musée du Tramway à Schepdael.* — Réunion à 9 h 15'. Départ à 9 h 30'. Terminus du tram 7 à Grand Bigard, Rondenbosch, Zibbeek, Spanuit, Schepdael P.-N. et visite du Musée à 14 h ; Pede Ste Gertrude, Kwade Wege (tram vicinal pour Gare du Midi). 15 km.

Pilote : M. R. Caby.

Tram 7 : Uccle à 8 h 48'. Barrière à 8 h 57'. Porte de Namur à 9 h 02'. Nord à 9 h 09'. Basilique à 9 h 18'.

ÉCHOS

PENURIE DE PILOTES. — La pénurie de pilotes pour nos excursions cyclistes nous oblige pour quelques dimanches de mars de donner uniquement le lieu de rendez-vous, le pilote étant à désigner au départ. Un pressant appel est fait à tous nos membres cyclistes pour qu'ils se dévouent le dimanche ; sans eux, aucun programme ne peut-être établi et le Comité se verra obligé de continuer la manière de faire ci-dessus.

F. B. C. — CALENDRIER FEDERAL 1963.

7 avril : Concentration du Printemps à Rixensart.

1er mai : Brevet Fédéral organisée par M. Mariani.

19 mai : Tour des 7 Provinces, pilote M. P. Cluydts.

2 juin : B. A. R.

Toute l'année, la diagonale simple ou double.

En septembre, Brevet Demol.

FETE DU 17 NOVEMBRE 1962. — Tombola. — Il n'a pas été fait mention de Madame Lecluse, dans la liste des donateurs, publiée dans le bulletin de janvier. Qu'elle veuille bien trouver ici les remerciements de la Direction des Fêtes, ainsi que ses excuses pour cet oubli.

A SCHEPDAAL,

AU CŒUR DU PAYOTTENLAND

Un Musée...

qui ne ressemble à aucun autre !

Avant d'entamer une rapide visite au nouveau musée de Schepdaal, rappelons que, avant l'apparition du vicinal, nombre de villages, délaissés par le chemin de fer, n'étaient reliés aux villes que par de cahotantes diligences. Le vicinal, dès son apparition, devait, rendant les communications plus aisées, plus rapides et plus confortables, rompre l'isolement campagnard et fournir, au tourisme naissant, un potentiel moyen de découverte.

Quel est celui de mes lecteurs qui se souvient encore des premiers vicinaux ayant circulé sur le réseau brabançon ? Ils étaient tractés par de lourdes locomotives à vapeur dont certaines, je crois, avaient été conçues et construites par les ateliers de Tubize.

Qui donc se souvient des premiers trams à vapeur et de leurs successeurs campagnards ? Monumentale et cubique, cachant pudiquement ses roues, la locomotive charbonnait puissamment et poussait des appels de sirène répercutés au loin. Elle tirait son convoi à travers bois et champs, dans un bruit de ferraille, et effectuait, entre les villages, de pittoresques transports : fermiers, ouvriers et représentants de commerce assoupis et logeant parfois, sous les banquettes, des colis invraisemblables. En hiver, un petit poêle de fonte réchauffait le wagon aux fenêtres embuées.

Ce musée a l'originalité de ne ressembler à aucun autre. Nous possédions déjà, au Cinquantenaire, un Musée de la Voiture et, dans les locaux de la Gare du Nord, un Musée des Chemins de Fer. Mais nous ne possédions pas encore un musée consacré uniquement à nos tramways ruraux, à nos « boerentrams » ; un musée installé dans un cadre aussi authentique que celui-ci, en l'occurence un dépôt, un vrai dépôt qui, naguère encore, était en exploitation.

Le dépôt de Schepdaal, qui date donc de l'époque héroïque du vicinal, comporte — comme il se doit — un faisceau de voies raccordées par aiguillages, à la voie d'accès. Autour de ce « grill » sont dispersés divers bâtiments. Voici, franchie la grille d'entrée, à main droite, l'ancienne demeure du chef de dépôt avec, au rez-de-chaussée, local ayant servi de salle d'attente, salle des guichets, salle des recettes et bureau. Voici, à droite, une première remise. Plus loin, il y a un petit bâtiment ayant vraisemblablement servi de garage à vélos (pour les membres du personnel — des ruraux — venant à leur travail en deux roues), une autre construction groupant château d'eau (souvenir du temps des locomotives à vapeur), forge et magasin à sable, puis la lampisterie et d'autres remises, plus vastes que la première. Une bascule à peser les wagons de marchandises a été rétablie. Divers aménagements ont été apportés afin de faciliter la visite sans que le caractère original des lieux en soit altéré peu ou prou.

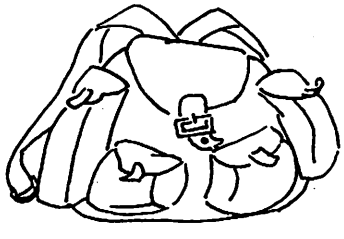
Qu'y a-t--il à voir à Schepdaal ? En tout premier lieu, des tramways : locomotives à vapeur, motrices électriques, autorails, voitures pour voyageurs, wagons à marchandises !

Voici tout d'abord, dans la petite remise édifiée en bordure de la chaussée de Ninove, une locomotive — la 1066 — construite à Haine-Saint-Pierre et ayant fait du service sur la ligne Bruxelles-Enghien. Lui est atte-

lée la voiture A 2107, construite en bois de teck. Un vrai bijou ! Il y a aussi, dans le même local, un train — à voie à grand écartement — ayant circulé entre Groenendael et Overysse. Voici une voiture à deux compartiments : première classe et seconde, et une autre avec fourgon. J'admire les coussins de velours rouge de la première classe et l'aménagement rationnel du fourgon avec, notamment, pupitre et coffre blindé pour le transport des colis ayant de la valeur et de l'argent.

Dans les remises du fond, au-delà de la cour et du « grill », les « pièces » sont plus nombreuses et certaines sont curieuses : wagon à trois essieux en provenance de Marloie, motrice de 1894 ayant fait d'innombrables trajets sur la ligne de l'Espinette, voiture mise en service en 1935 sur le parcours Tilleur-Bressoux-Liège-Jupille, autorail lesté de trente tonnes et de 165 chevaux-vapeur construit dans les ateliers de la S. N. C. V., wagons divers. Chaque véhicule a ses caractéristiques, ses singularités. A l'intention du profane, comme à celle des autres visiteurs, une brochure donnant toute une gamme d'indications précises a été éditée.

Le matériel roulant, on s'en doute, occupe la plus grande partie de la surface disponible. Mais le musée montre encore d'autres documents : lanternes, burettes, plaques de têtes, plaques d'arrêt, titres de transport, schémas, gravures, photos..., dont la collection s'enrichira au cours des mois et des années à venir.



A Pied !

par Jacques LANCIEN

A l'enfant turbulent qui court dans la maison en imitant le vrombissement de l'avion ou de l'auto, la mère excédée crie « A pied ! ».

Au promoteur entreprenant qui rêve de couvrir nos montagnes de routes, de téléphériques, d'engins motorisés, le montagnard amoureux de la libre nature crie « A pied ! ».

Retardataire, réactionnaire, égoïste, antisocial, de quelles étiquettes péjoratives et méprisantes n'affuble-t-on pas ce maudit montagnard qui vit en dehors de son siècle, qui ne comprend rien au progrès, qui résiste au développement de la vraie civilisation, qui ne cherche en montagne que son plaisir personnel ? Vil individu qui irait jusqu'à traiter d'impurs ceux qui ne pensent pas comme lui.

Progrès et civilisation ont été de tout temps des mots galvaudés, chacun en faisant l'usage qui lui convient le mieux, le montagnard sans doute comme les autres. Têtu, tenace, invoquant lui aussi le progrès, il va répétant « La montagne est ouverte à tous, mais, de grâce, à pied ! ». Promeneur, randonneur ou alpiniste, il sait faire partager ses joies à ses amis et, même s'il n'est ni métaphysicien, ni esthète, ni moraliste, il trouve en lui une étincelle de l'idéal qui l'anime pour enflammer ses compagnons. Mais, obstiné comme une mule, obsédé par sa conception de la montagne comme la pianiste de Francis Blanche et des Frères Jacques est obsédée par la truite, il affirme encore « A pied ! ».

D'où cet être fruste peut-il tirer une pareille conviction ? Quelle idée curieuse se fait-il du Progrès au siècle de l'énergie atomique et du tourisme social ?

Notre montagnard est tout simplement en avance sur son temps. Tout en adoptant la civilisation matérielle — ou en s'y résignant — il voit plus loin grâce à un instinct animal et sans doute aussi à un sens de l'humain qui font de lui un meilleur défenseur de l'espèce que le promoteur « affairiste » inventeur de tel ou tel équipement de la montagne. Il sait, il sent en lui-même, combien l'espèce se dégrade dans les bureaux et les usines ; il veut, pour lui-même et ses frères citadins, jouir des bienfaits d'un retour à la nature. Le soleil et la tempête, l'avalanche et la chute de pierres sont à ses yeux des risques objectifs moins dangereux pour l'espèce que la cohue au tourniquet du téléphérique, le vacarme de l'hélicoptère ou l'odeur des gaz d'échappement des autocars.

La sauvegarde de l'espèce humaine est une préoccupation plus haute, tout compte fait, que la recherche du confort matériel et l'économie de l'effort. Sauver nos âmes, écrivions-nous ici récemment. Disons aujourd'hui plus simplement aux promoteurs d'entreprises d'équipement de la montagne « Réservez-nous vos parcs, laissez-nous en paix dans de vastes secteurs de libre nature, où nous goûterons l'effort physique en même temps que la joie simple du promeneur en contact direct avec la terre et le ciel, les fleurs et les sources, la pierre et la neige. Laissez-nous, de grâce, aller à pied ! ».

« *La Montagne* ».
Avril 1962.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.